



Assemblée des évêques catholiques de l'Ouest

Synthèse des rapports synodaux, juillet 2022

L'Église catholique dans l'ouest et le nord du Canada comprend 18 diocèses catholiques romains et quatre éparchies catholiques ukrainiennes. Ce sont les territoires traditionnels de nombreux peuples autochtones aux identités culturelles, linguistiques et spirituelles diverses. Les missionnaires et les commerçants de fourrures ont apporté le catholicisme dans ces territoires aux 17^e et 18^e siècles. L'histoire des relations avec les peuples autochtones de ces territoires a été compliquée par le colonialisme et la colonisation à partir du début du XIX^e siècle. Même avant la colonisation européenne à grande échelle, l'Église catholique avait été établie dans de nombreuses communautés des Premières nations et Métis. Des vagues d'immigration ont amené des colons du monde entier, avec un grand nombre de Grande-Bretagne, d'Europe occidentale, d'Ukraine et de Pologne, de Chine, d'Asie du Sud-Est, d'Inde et du Pakistan et, plus récemment, d'Afrique. Les opportunités agricoles ont alimenté la colonisation dans l'ouest du Canada, mais il y a eu une urbanisation considérable. La diversité au sein de la population de ces quatre provinces et trois territoires se reflète également dans la communauté catholique, le plus grand groupe religieux selon les données du recensement.

L'Assemblée des évêques catholiques de l'Ouest (AWCB) a nommé une équipe de rédaction pour recevoir les rapports synodaux de ces 22 églises locales afin de les synthétiser en un seul rapport pour l'ouest du Canada. Les rapports présentent un instantané remarquable de l'église dans l'ouest du Canada à cette époque. Bien que le contexte particulier de chaque rapport ait influencé les problèmes et les perspectives qu'ils décrivent, une cohérence substantielle se retrouve dans ces diocèses. Dans cette synthèse, l'équipe rend compte de ce qui a été entendu dans ces diocèses et est inclus dans leurs rapports synodaux.

Diverses méthodes ont été utilisées dans les diocèses participants pour recueillir des réponses à la question fondamentale du Synode et parfois aux questions détaillées incluses dans les dix thèmes du Synode. Les groupes de consultation ont été largement utilisés, mais il y avait aussi des sondages en ligne, des réponses individuelles et des dialogues individuels. Les sites Web, les médias sociaux, le matériel promotionnel et les invitations personnelles ont été utilisés à des degrés divers pour accroître la participation. Des réponses au synode ont été reçues de paroisses, d'écoles, d'ordres religieux et de divers groupes d'affinité tels que CWL, Chevaliers de Colomb,



études bibliques, groupes de jeunes, etc. Certains diocèses étaient ambitieux en atteignant des groupes et des individus à la périphérie, mais cela reste un défi qui n'a été que partiellement réussi. Certains diocèses se sont inquiétés des difficultés à s'engager dans une consultation synodale pendant la pandémie de COVID. D'autres réponses ont indiqué un manque d'intérêt de la part de la paroisse ou du prêtre, limitant l'implication dans les consultations synodales.

Trois points communs ont émergé parmi les nombreuses questions et préoccupations incluses dans les rapports : un besoin de catéchèse accrue, l'importance du leadership et une sensibilité aux préoccupations autochtones. D'autres préoccupations comprenaient la laïcité, des médias grand public hostiles à l'Église, la critique des réponses de l'Église aux abus sexuels du clergé, le rôle des femmes, la liturgie traditionnelle, un langage inclusif et accessible et l'incompréhension de l'enseignement moral de l'Église.

Les rapports diocésains appellent à plus de catéchèse à tous les niveaux de l'Église. La catéchèse, à cet égard, doit être comprise comme incluant l'éducation à la foi et la formation pour tous les âges, y compris la formation des ministres laïcs et ordonnés. Il a été noté que pour de nombreux catholiques, la formation à la foi semble se terminer avec la confirmation. L'accès aux écoles catholiques varie d'une province à l'autre, mais là où les écoles existent, on s'attend généralement à ce qu'elles soient responsables de la catéchèse. Une plus grande collaboration entre la paroisse et l'école est nécessaire pour aider les parents à assumer ce rôle. L'église est invitée à considérer diverses méthodes d'évangélisation pour engager les gens dans des voies qui mènent à la formation de disciples missionnaires.

Les problèmes de leadership comprennent les pénuries de membres du clergé, la dépendance à l'égard des prêtres internationaux, le rôle des femmes dans les ministères et la gouvernance de l'Église, la prévalence du cléricisme parmi le clergé et les laïcs, le ministère laïc et la formation au ministère. Il a été noté que la compréhension de Vatican II de l'Église en tant que peuple de Dieu avec un ministère enraciné dans le baptême pourrait être un correctif à un certain nombre de problèmes liés au leadership dans l'Église. Une plus grande prise de conscience de l'enseignement du conseil peut aider l'église alors que nous cherchons à être plus synodale en tant qu'église à l'écoute marchant ensemble dans la mission.

Alors que les catholiques ont pris conscience de l'impact des pensionnats indiens et d'autres programmes gouvernementaux impliquant les peuples autochtones, une sensibilité aux préoccupations autochtones se développe. Les rapports diocésains indiquent que de nombreux catholiques non autochtones n'ont aucun contact avec les peuples autochtones et leur histoire et, pour cette raison, ne comprennent pas l'engagement de l'Église envers la réconciliation. Cependant, de nombreux autres catholiques demandent aux dirigeants de l'Église de prendre des mesures plus décisives avec les peuples autochtones pour aider à la guérison des personnes blessées par l'Église. Il existe un large soutien aux appels à l'action de la Commission vérité et réconciliation (CVR), y compris les excuses locales et papales, la répudiation de la doctrine de la découverte, l'adoption de la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones* (UNDRIP) comme cadre de réconciliation, développement de projets pour aider au renouveau des langues et de la culture autochtones et soutien aux initiatives de guérison. Il y a un



espoir considérable que la prochaine visite papale conduira à de nouvelles opportunités de réconciliation.

1. Compagnons de voyage

Dans de nombreux rapports, les répondants mentionnent leurs compagnons paroissiens, curés et membres de divers groupes et organisations religieuses comme leurs compagnons les plus fréquents sur le chemin de la foi. Les rapports de marginalisation au sein de l'église comprenaient les personnes en marge de la société, telles que les personnes autochtones, pauvres, emprisonnées, LGBTQ+, âgées ou confinées à la maison, ou celles qui souffrent de toxicomanie et d'alcoolisme, de handicaps mentaux ou d'une éducation médiocre.

Les enseignements et les pratiques pastorales de l'église ont également poussé les gens vers la périphérie. Parmi ceux qui ont été identifiés comme étant en marge de l'Église, les rapports mentionnaient fréquemment les catholiques divorcés et remariés, les jeunes et les jeunes adultes, les célibataires, les couples en union de fait, les parents seuls, les conjoints non catholiques, les personnes handicapées, les personnes confinés à la maison ou hospitalisés, minorités culturelles, raciales et autres, réfugiés et autres immigrants, ceux qui ont quitté l'église et ceux qui ont subi des abus physiques ou sexuels ou qui en ont eux-mêmes été les auteurs.

Les rapports diocésains ont appelé à des opportunités pour établir des relations avec tous les groupes marginalisés à travers des activités dans l'église et au-delà des murs de la paroisse. Des suggestions particulières incluaient des prêtres tendant la main à ceux qui n'assistent pas régulièrement à la messe et formant des laïcs et ordonnés à marcher avec les gens. Les invitations personnelles et la sensibilisation ont été jugées essentielles pour établir et transformer des relations.

2. Écoute

Tout en comprenant l'importance de l'écoute, les rapports ont identifié un certain nombre d'obstacles empêchant l'église d'entendre la voix des fidèles, principalement l'agitation de notre société et de notre mode de vie. De nombreux rapports ont identifié la charge de travail et le stress des prêtres comme un obstacle, car plusieurs rapports ont noté que la charge de travail des prêtres est de plus en plus prise en charge par des responsabilités administratives qui pourraient être déléguées à des laïcs. D'autres obstacles liés au clergé comprennent une pratique cléricale du ministère et un manque de prêtres dans les paroisses rurales. Certains rapports ont noté une perception générale selon laquelle le clergé célibataire est mal équipé pour prêcher sur les défis quotidiens de la vie conjugale.

La confiance dans les autorités ecclésiastiques fait cruellement défaut dans notre société et parmi les membres de l'église elle-même. Cela est dû, en partie, à l'incapacité des dirigeants d'église à répondre de manière appropriée aux abus sexuels du clergé et à l'héritage des pensionnats indiens. Une méfiance à l'égard des autorités ecclésiastiques a été exprimée même par ceux qui continuent de s'identifier comme catholiques, ce qui a entraîné une augmentation des niveaux de dissidence à l'égard des enseignements de l'Église. Associé à un manque de confiance dans les autorités ecclésiastiques, il existe également une perception de médias négatifs voire hostiles. Le



déclin des médias catholiques a signifié que les catholiques doivent recevoir leurs nouvelles des médias laïques avec peu d'accès aux journalistes instruits sur le plan religieux.

L'Église catholique est de plus en plus considérée comme peu accueillante, non inclusive ou comme une « communauté fermée ». Les mentalités de contre-culture ont conduit à des tensions entre certains dirigeants d'églises et des personnes ayant d'autres visions du monde. Les expériences de racisme, de sexisme, d'homophobie et d'autres discriminations au sein des paroisses peuvent constituer des obstacles à l'inclusion et à l'écoute. Certains des enseignements moraux de l'Église ont contribué à la perception que l'Église catholique est en conflit avec la société et peuvent constituer des obstacles pour les personnes qui demandent de l'aide à l'Église.

De nombreux diocèses ont signalé avoir entendu des objections à l'utilisation d'un « langage archaïque », à l'accent mis sur la souffrance et le sacrifice, ou sur la morale et d'autres doctrines, ce qui indique que dans une société de plus en plus sécularisée, nous n'avons plus un vocabulaire commun de foi dans lequel les mots, les symboles et les métaphores de l'Évangile sont compris. Ce n'est pas seulement un problème de catéchèse, mais cela nous appelle à trouver de nouvelles voies d'évangélisation.

Plusieurs opportunités pour aborder ces problèmes ont été identifiées dans les rapports diocésains. Notant que « l'église doit aller vers le peuple », il a été suggéré d'augmenter la présence de prêtres et de ministres de la jeunesse dans les écoles. L'expérience de certaines paroisses qui ont employé des infirmières immatriculées dans le cadre de l'équipe pastorale a été citée comme un moyen de relier la guérison et le ministère pastoral de l'église. En raison du nombre élevé de personnes ayant des problèmes de santé mentale qui demandent de l'aide aux paroisses, il a été suggéré que le clergé et les dirigeants laïcs reçoivent une formation appropriée pour le triage en santé mentale. D'autres suggestions de formation pastorale comprenaient un accès accru à la direction spirituelle et des ateliers sur la présence aux autres et l'écoute véritable. L'importance des politiques et de la formation en matière d'environnement sûr a été mentionnée, notant leur rôle dans l'établissement de relations authentiques de confiance et de responsabilité.

La réconciliation avec les peuples autochtones a souvent été incluse sous la rubrique « Écoute », ce qui indique que de nombreux répondants reconnaissent que l'écoute et la marche avec les peuples autochtones sont la première étape vers de bonnes relations. Certains ont suggéré qu'en complicité avec le colonialisme, l'Église a converti les peuples autochtones, puis les a abandonnés. Il a été noté que l'église doit apprendre à se repentir de sa culpabilité collective. Nous devons apprendre à marcher avec humilité sur cette terre, dans une relation restaurée avec les premiers peuples et avec toute la création. Il a également été noté que les membres de l'église doivent reconnaître le traumatisme intergénérationnel comme l'héritage des pensionnats, être prêts à aider aux initiatives de guérison, et travailler et marcher avec les peuples autochtones.

3. Prendre la parole

Parler avec courage est essentiel dans une église synodale. De nombreux répondants ont donné des exemples de peur qui empêche de parler librement au sein de l'église. Ils ont mentionné la peur d'être jugés ou rejetés pour leurs opinions, la peur d'être étiquetés comme dissidents et le sentiment qu'il est inutile de s'exprimer. Certains ont peur de prendre position, d'autres



craignent les critiques, et pour beaucoup, il y a une peur d'offenser les autres. Certains ne s'expriment pas parce qu'ils pensent qu'ils ne seront pas soutenus, et d'autres pensent qu'ils sont en décalage avec une "hiérarchie libérale". Il y avait un manque de confiance dans le processus synodal dans de nombreux endroits, s'attendant à ce que des voix particulières cooptent le processus. D'autres ont indiqué une réticence à parler en raison d'un manque perçu d'éducation ou d'information. Certains ont rapporté des expériences antérieures de fermeture. Dans certaines paroisses rurales, le manque d'espace physique ou de pasteur résident a été indiqué comme un obstacle au dialogue.

Plusieurs réponses ont fait référence au sentiment de ne pas appartenir à la communauté comme raison pour ne pas s'exprimer ou s'engager dans le Synode. Certains ont parlé d'être invisibles au sein de la communauté et inconnus du pasteur. D'autres ont indiqué que leurs normes culturelles n'encouragent pas le partage des sentiments. Certains ont souligné une atmosphère de politiquement correct qui décourage le dialogue, tandis que d'autres ont indiqué une rigidité de la part des dirigeants d'église qui décourage le dialogue. Lorsque les gens ont des objections personnelles aux enseignements de l'église, en particulier les questions brûlantes telles que le mariage homosexuel et d'autres problèmes LGBTQ+, il y a une tendance à se retirer de la vie de l'église ou à s'autocensurer en raison d'une attente de conflit.

4. Fête

Le thème de la Célébration a suscité de nombreuses réactions, tant critiques que constructives. Plusieurs réponses ont indiqué le rôle crucial des prêtres dans la création de la culture de la paroisse, notant qu'un leadership réceptif est essentiel pour aider à créer une communauté qui « marche ensemble ». De nombreuses préoccupations ont été soulevées au sujet des homélies, indiquant que de nombreuses personnes ont des difficultés à entendre en raison du volume ou de la prestation. Certains ont eu des difficultés à comprendre l'homélie en raison de l'utilisation d'un langage théologique et de concepts inconnus ou inexpliqués, tandis que d'autres étaient préoccupés par le manque de langage inclusif. La dépendance de nombreux diocèses occidentaux vis-à-vis des prêtres internationaux a été notée, avec une inquiétude quant aux difficultés de compréhension des accents. Dans le même ordre d'idées, il y avait une préoccupation concernant les prêtres incapables de s'identifier aux jeunes en raison de leur âge ou de différences culturelles. D'autres préoccupations homilétiques comprenaient une insistance excessive sur la piété et la doctrine et des difficultés à relier l'Évangile à l'expérience vécue des laïcs.

Plusieurs rapports indiquent un manque de compréhension de la centralité de l'Eucharistie dans la vie de la communauté. Dans certains cas, cela a été cité comme un besoin de catéchèse. Pourtant, dans d'autres cas, c'était une critique de ceux qu'ils percevaient comme manquant d'orthodoxie ou de compréhension des sacrements. Un certain nombre de réponses ont indiqué que certaines normes pastorales ont été mal comprises, telles que l'introduction de l'ordre restauré des sacrements, la réception de la communion et les annulations. D'autres s'inquiètent de l'exclusion perçue de groupes particuliers de la Communion, tels que les divorcés remariés et les LGBTQ+. De nombreux diocèses ont rapporté que les participants ont appelé à l'ordination des femmes et des personnes mariées, beaucoup suggérant que ces candidats seraient plus en mesure de se rapporter à l'expérience vécue des laïcs.



Notant que les prêtres ne résident pas dans de nombreuses communautés rurales, les rapports ont cité le manque de possibilité d'assister à la messe tous les dimanches et encore plus rarement en semaine. Dans d'autres cas, les travailleurs postés ont signalé des difficultés à assister à la messe en raison d'un manque de messes plus tard dans la journée. L'exode rural et l'augmentation de l'âge moyen des paroissiens ont entraîné de nombreuses fermetures de paroisses au cours des dernières années. Un changement culturel semble s'être produit, entraînant la croyance que la participation de masse n'est pas nécessaire. D'autres pensent que regarder les messes en ligne remplit leur obligation dominicale.

Les propositions visant à améliorer la célébration communautaire de l'Eucharistie se répartissent en trois catégories générales : pastorale, catéchétique et liturgique. Les suggestions pastorales incluent tendre la main à ceux qui ne participent pas, adopter une approche plus invitante pour les adolescents, aider les grands-parents à devenir des évangélistes, établir des relations en dehors de la messe et travailler pour inclure ceux qui sont en marge. Les suggestions catéchétiques incluent la fourniture d'ateliers pour les ministères liturgiques et l'emploi de mentors dans ces rôles, des homélies qui informent et défient, l'enseignement de la messe à travers des encarts de bulletin, plus de tradition/orthodoxie, mettant l'accent et encourageant le respect, plus d'enseignement sur la présence réelle et la coopération des paroisses et l'école en préparation aux sacrements. Il a également été suggéré que les paroisses aient des services supplémentaires pour enseigner différentes manières de prier (Rosaire, Moleben, etc.).

Sans surprise, la plupart des suggestions sont liées à la liturgie elle-même. Il s'agit notamment d'encourager la participation aux ministères liturgiques, en incluant les laïcs dans davantage de rôles tels que la prédication, et d'encourager les chants et les réponses de la congrégation. Une utilisation plus fréquente de la *Célébration dominicale de la Parole* a été demandée pour pallier le manque de prêtres dans de nombreuses paroisses rurales. Certains ont appelé à utiliser la musique traditionnelle et à offrir la messe avec une plus grande dévotion.

Des suggestions spécifiques liées à la liturgie byzantine comprenaient une utilisation plus large de l'ukrainien et rendant la liturgie divine plus pertinente pour le monde moderne. Certaines personnes ont appelé à promouvoir d'autres dévotions pour permettre une exploration du riche patrimoine liturgique de l'Église, tandis que d'autres ont appelé à une normalisation plus poussée des textes liturgiques.

De nombreuses suggestions ont été reçues concernant l'incorporation d'éléments de la spiritualité autochtone dans la messe, notamment le tambour, la purification et les langues autochtones. Certains ont suggéré d'incorporer les coutumes funéraires autochtones dans le rite d'inhumation. D'autres ont suggéré d'inclure des Aînés autochtones dans la liturgie, notamment en assistant à l'autel ou en consacrant la Sainte-Cène.

5. Co-responsable de la mission de l'Église

Comme indiqué dans l'introduction de ce rapport, les rapports diocésains ont abordé un certain nombre de questions liées au leadership. Comprendre l'église comme le peuple de Dieu avec un ministère enraciné dans le baptême peut servir de correctif à de nombreux problèmes de



leadership identifiés dans ces rapports. Le thème du Synode “Co-responsables dans la mission” pointe vers cette même conclusion et la relie à l’exercice de la synodalité.

Les obstacles à une plus grande participation des laïcs au ministère et à la gouvernance de l’Église sont souvent liés à un manque de catéchèse et de formation à l’Écriture, à la vie sacramentelle et à d’autres enseignements de l’Église. Dans la plupart des paroisses, les responsables laïcs manquent des compétences et des outils nécessaires pour assumer ces rôles. Ce déficit peut être comblé ; cependant, de nombreux laïcs manquent de confiance dans leur compréhension de la mission de l’église, du rôle des laïcs dans cette mission et de la responsabilité personnelle de tous les baptisés. De nombreux catholiques ont accepté une vision laïque de l’indifférence religieuse, de l’apathie et de la privatisation de la foi. Ils sont mal à l’aise de parler de la foi ou de partager leur foi en dehors de l’église.

Les difficultés à engager les laïcs dans le ministère ne sont pas toujours le résultat de la réticence des laïcs à assumer ce rôle. Souvent, les laïcs sont exclus des ministères et de la prise de décision par des prêtres qui ne peuvent pas travailler en collaboration. Le cléricisme peut s’infiltrer involontairement lorsque le clergé n’encourage pas ou ne promeut pas les dirigeants laïcs, ne fournit pas de conseils appropriés ou ne s’assure pas que les dirigeants laïcs reçoivent la formation nécessaire pour assumer le rôle. Le clergé voit rarement son rôle de mentor des dirigeants laïcs, et il y a un manque de prêtres qui modèlent le discipulat missionnaire. Les pasteurs et les évêques doivent habiliter les laïcs à utiliser leurs dons pour manifester le règne de Dieu.

Certains diocèses ont signalé une insistance excessive sur la façon d’aller au ciel au détriment de la promotion d’une église chargée de la responsabilité de reconquérir la société pour le Christ. Les laïcs expriment fréquemment leur frustration face à une église qui est “étrangement silencieuse” sur les enseignements qu’elle a autrefois exprimés avec une autorité confiante. Cela peut résulter de la polarisation dans l’église sur des questions brûlantes, conduisant de nombreux prêtres à éviter les sujets controversés dans leurs homélies.

Dans une société laïque souvent hostile, les profanes ont du mal à défendre des enseignements contre-culturels qui sont attaqués, moqués ou mal compris par les médias. Ils recherchent les efforts des dirigeants d’église pour articuler la doctrine dans un langage contemporain accessible et pertinent. De nombreuses personnes ont partagé leur déception face au manque de contrition des évêques catholiques canadiens pour leur gestion des abus sexuels du clergé ou de la collecte de fonds pour les pensionnés.

En réponse à la réticence des laïcs à assumer des rôles de leadership, certains diocèses ont suggéré une catéchèse et une formation renforcées liées à l’appel baptismal au ministère. Il y a plusieurs propositions dans les rapports diocésains, dont beaucoup sont déjà en pratique dans nos diocèses, comme offrir une formation laïque et autre éducation des adultes pour les personnes dans les bancs. D’autres suggestions portent sur l’amélioration de la formation à la foi dans les écoles catholiques, le renforcement des liens entre les écoles et les paroisses et le soutien aux enseignants des écoles pour qu’ils vivent leur foi. Les paroisses ont appelé à des opportunités de formation continue pour tous les âges, en particulier après la Confirmation et le RICA. Il existe



un certain nombre de suggestions concernant le contenu spécifique de la catéchèse ou de la formation, y compris une plus grande attention à la tradition de l'Église et aux sacrements. D'autres sujets incluent l'enseignement social catholique, l'histoire de l'Église et les Écritures. D'autres suggestions incluent des missions paroissiales conjointes et d'autres efforts partagés entre les paroisses pour renforcer les responsables paroissiaux, les conseils pastoraux et les doyennés.

En plus d'une catéchèse renouvelée, d'autres suggestions pour renforcer la collaboration dans la mission de l'Église comprennent l'aide aux parents dans l'évangélisation de leurs enfants, des projets d'évangélisation paroissiaux comme Alpha, un meilleur accès à la direction spirituelle et davantage de groupes de partage de la foi.

Il y avait des appels pour une plus grande visibilité et un accès au pasteur. Certains ont appelé les prêtres à montrer leur soutien et leur intérêt pour les activités des organisations laïques associées à leur paroisse. Les élèves des écoles catholiques ont demandé que des prêtres et des ministres de la jeunesse visitent les écoles. Dans le même temps, il y avait une reconnaissance de la lourde charge de travail des prêtres les empêchant d'être aussi visibles ou accessibles que l'une ou l'autre des parties le souhaiterait.

6. Dialogue dans l'Église et la société

L'Église est en dialogue interne et avec le monde. Non refermée sur elle-même ou formant une enclave à l'écart du monde, l'Église est appelée à annoncer l'Évangile avec courage à un monde qui a besoin du salut du Christ. Ce dialogue engage les arts, la culture, la science, la politique et l'idéologie dans un nouvel aréopage. À une époque de polarisation croissante dans l'Église et la société, la réflexion sur le dialogue est une réponse nécessaire. Il y a un sentiment que notre société au sens large est hostile à l'enseignement catholique, en particulier sur les questions morales. Le public a l'impression que les opinions de l'Église sur le mariage et le divorce, le sexe, le mariage homosexuel, la contraception et l'avortement sont incompatibles avec une société pluraliste. Certaines personnes ont noté un échec de l'église au Canada à parler de questions morales et de doctrines. Il y a une perception que l'enseignement catholique n'est pas le bienvenu dans notre société, ce qui peut amener les dirigeants d'église à taire leur témoignage public. Sur diverses questions, l'Église catholique a été en désaccord avec l'opinion publique, ce qui a entraîné une baisse du capital social et de la confiance. Les échecs particuliers de l'Église concernant les pensionnats et les abus sexuels du clergé ont révélé l'incapacité de l'Église à agir de manière transparente. La suspicion à l'égard de l'Église et de ses motivations est devenue endémique, ce qui a entraîné une couverture médiatique laïque hostile et de grandes difficultés à continuer de s'exprimer sur d'autres problèmes sociaux.

Le dialogue au sein de l'église est également tendu. La polarisation entre les ailes dites libérales et conservatrices, ou progressistes et traditionnelles, a été exacerbée ces dernières années par de nombreux facteurs, notamment les médias sociaux, les fausses nouvelles, le déclin de la presse écrite catholique et les différends sur la liturgie préconciliaire. Chaque faction blâme l'autre, remet en question sa catholicité et propose des solutions simplistes. Le dialogue est nécessaire au



sein de l'Église pour maintenir la communion entre des groupes de plus en plus incapables de reconnaître la fidélité de l'autre.

De nombreux rapports diocésains ont mis l'accent sur un manque de cohérence entre les croyances personnelles, les enseignements de l'Église sur la morale et l'exercice de la conscience. Il semble y avoir un besoin d'éducation et de formation supplémentaires pour les personnes impliquées dans ces conflits. De nombreuses réponses ont souligné la valeur des séances d'écoute synodale et ont encouragé la poursuite de ces formes et d'autres de conversation honnête. D'autres ont proposé de témoigner par l'action, comme des projets pour soutenir les pauvres et les marginalisés, le peuple ukrainien et d'autres causes nécessiteuses. D'autres activités de justice sociale et de plaidoyer ont été mentionnées, y compris le bénévolat dans les soupes populaires, l'écriture aux représentants élus et la réponse aux 94 appels à l'action de la CVR. Pour promouvoir une culture de la vie, les catholiques devraient s'exprimer sur les problèmes des établissements de soins de longue durée, l'accès aux soins palliatifs et la propagation du suicide assisté et de l'euthanasie. Des idées simples telles que le café et la fraternité après la messe, davantage d'événements communautaires et de prière et une meilleure utilisation des médias sociaux ont également été partagées.

7. Œcuménisme

L'idée centrale de Vatican II qui a permis à l'Église catholique d'embrasser le mouvement œcuménique était de reconnaître que nous partageons un baptême commun avec d'autres chrétiens. Dans ce rapport, nous avons noté la place du baptême dans l'établissement du peuple de Dieu et dans l'appel et la formation pour la mission. Alors que nous cherchons à devenir une église plus synodale, nous apprenons de nos partenaires œcuméniques comment la synodalité est vécue dans leur contexte. Les rapports diocésains ont indiqué une large expérience de prière et de travail avec d'autres chrétiens. Les suggestions pour améliorer ces relations comprenaient plus d'action sociale et de prière. Étude biblique, pèlerinages, Alpha, Journée mondiale de prière, Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Chemin de croix, Offices du Vendredi Saint, Jour du Souvenir, et autres œcuménismes spirituels ont été proposés. Les idées pour travailler ensemble incluent les questions pro-vie et de justice sociale, la maladie mentale et l'isolement, la pauvreté, le soutien aux familles, l'itinérance, le suicide, les problèmes environnementaux, l'eau potable dans les réserves, les problèmes auxquels sont confrontées les zones rurales et la sensibilisation des personnes sur le marges. Les répondants nous ont encouragés à nous concentrer sur ce que nous avons en commun et à chercher des moyens de briser les idées fausses. Nous devrions également travailler avec d'autres chrétiens sur les relations et le dialogue interreligieux. Les rapports diocésains ont exprimé le désir d'examiner les moyens d'augmenter les occasions où il pourrait y avoir un plus grand partage sacramentel.

Il a été noté que les expériences des couples inter-églises sont une ressource pour l'église. Ces couples, avec un pied dans deux églises, peuvent être un pont aidant l'Église catholique à établir et à renforcer des relations avec d'autres chrétiens.



8. Autorité et participation

Comme indiqué dans l'introduction, des problèmes de leadership ont été signalés dans de nombreux diocèses. Une préoccupation commune est l'éducation et la formation du clergé et des ministres laïcs. Ceci est lié au problème plus large de la catéchèse et de la formation évoqué plus haut. Les problèmes dans l'exercice de l'autorité et la participation ministérielle de tous les fidèles pourraient être résolus par une meilleure compréhension de l'appel baptismal au ministère.

Des exemples de cléralisme se trouvent plus haut dans ce rapport. Dans de nombreux endroits, les gens décrivent l'église comme cléricale, rigide et patriarcale. La racine du cléralisme est une compréhension déformée de la communauté chrétienne et de l'autorité du clergé dans la communauté. Ce malentendu peut exister entre clercs ou laïcs mais est tout aussi pernicieux. Le cléralisme conduit à des échecs dans la responsabilité partagée du clergé et des laïcs au sein de l'église. C'est une combinaison d'un manque de compréhension du rôle des laïcs, d'un manque de compréhension des structures et des processus de l'église, et d'un manque de conscience de soi par le clergé ; le cléralisme impacte le bon fonctionnement de la communauté chrétienne. Plusieurs rapports diocésains ont indiqué que là où les décisions sont prises exclusivement par les prêtres et les évêques, il y a un manque de transparence et de subsidiarité. Le cléralisme signifie que le clergé répond aux besoins spirituels d'un laïc passif.

Plusieurs diocèses ont signalé un nombre limité de ministres laïcs, en particulier dans la pastorale des jeunes. Il est difficile de recruter et de retenir des ministres laïcs qualifiés dans les paroisses car, dans la plupart des cas, les paroisses n'offrent pas de salaire décent ni de sécurité d'emploi. Les ministres laïcs reçoivent peu de reconnaissance pour leur formation professionnelle ou leur expérience. Pendant la pandémie, des ministres laïcs ont été licenciés dans de nombreux endroits, entraînant la perte de nombreux membres du personnel expérimentés et engagés.

Dans de nombreux cas, les ministres laïcs éprouvent des difficultés à travailler en collaboration avec le clergé. Le modèle pastoral commun dans l'église suppose que les rôles ministériels sont normalement remplis par le clergé et que les laïcs n'exercent le ministère que par procuration. Le transfert de prêtres ou d'évêques peut perturber une équipe pastorale conduisant à la précarité de l'emploi des laïcs. Les ministres de la jeunesse font face à une difficulté unique. Les ministres de la jeunesse rapportent que les paroisses placent des attentes irréalistes à leur égard, espérant qu'ils restaureront la vie de la paroisse et rempliront les bancs.

Plusieurs diocèses ont signalé des appels à l'ordination des femmes et des personnes mariées. Certaines de ces propositions faisaient référence aux discussions du Synode sur l'ordination des *virii probati* et ordonnant des femmes au diaconat. D'autres ont proposé des réformes radicales pour mettre fin au célibat obligatoire des prêtres et des évêques et ouvrir tous les ministères aux femmes.

9. Discerner et Décider

De nombreux diocèses ont rapporté des expériences positives de consultation synodale, principalement lors de discussions de groupe. Les participants ont souvent demandé plus



d'occasions de discussion et ont exprimé l'espoir que ces discussions entraîneraient des changements dans les plans et les pratiques pastorales. Il est évident que le clergé et les laïcs sont enthousiastes à l'idée d'introduire plus de discernement synodal. Peu d'idées précises sur les moyens de mettre en œuvre les processus synodaux ont été proposées, mais plusieurs vertus synodales ont été identifiées. Celles-ci comprenaient la mise en place du discernement dans le contexte de la prière, l'écoute de chacun, la discussion charitable, la rétroaction aux personnes concernées, la transparence et l'implication des jeunes.

Reconnaissant le rôle crucial du clergé dans la paroisse, il a été suggéré que les prêtres consultent plus souvent les conseils paroissiaux et évitent de passer outre le conseil. Il y a encore des paroisses qui n'ont pas de conseil paroissial, ce qui doit être résolu. Les déplacements fréquents du clergé ont été identifiés comme un problème qui affecte la bonne prise de décision et déstabilise les paroisses. Il a été suggéré que les conseils paroissiaux et d'autres laïcs soient consultés concernant les nominations des prêtres pour aider à faire correspondre les compétences aux besoins des paroisses. D'autres ont suggéré que les prêtres aient besoin d'une formation supplémentaire en leadership et qu'ils fassent davantage appel à des laïcs dotés de compétences en gestion et en leadership. Les paroisses devraient trouver des moyens pour que les laïcs assument davantage le fardeau administratif.

10. Se former à la synodalité

Les rapports diocésains indiquent plusieurs barrières qui inhibent la formation de la vie synodale dans l'Église. Les problèmes de catéchèse et de leadership ont été décrits à plusieurs reprises dans ce rapport. Un diocèse a noté que les laïcs sont sacramentalisés mais pas catéchisés. Cela conduit à une participation passive à la mission de l'église avec une contribution limitée à la prise de décision. La défensive cléricale, un leadership médiocre et une lourde charge de travail ont conduit à une résistance à participer au processus du Synode et à mettre en œuvre le changement. Les paroisses sans prêtres résidents ont des difficultés à établir la confiance entre les pasteurs et les responsables paroissiaux, de sorte que les processus de discernement sont moins efficaces.

Plusieurs propositions ont indiqué la nécessité de mettre en œuvre des pratiques synodales au sein de l'Église. Les propositions comprennent apprendre à avoir des conversations saines, développer des espaces pour que les jeunes puissent parler, fournir des espaces de rencontres entre les peuples autochtones et non autochtones pour promouvoir la guérison et encourager des rassemblements simples pour favoriser l'établissement de relations au sein des paroisses et au-delà. Voyant le rôle central de l'Esprit Saint dans la vie synodale, plusieurs propositions suggéreraient de commencer les séances de dialogue par la prière.

Les recommandations des rapports diocésains incluent la poursuite des processus synodaux dans les conseils diocésains, les conseils paroissiaux, les écoles, les associations de laïcs, les mouvements et les groupes de ministère pour établir des relations de confiance.



11. Conclusion

Chaque fois que les évangiles parlent de Jésus envoyant ses disciples en mission, nous entendons qu'il les a envoyés par paires, deux par deux. Quelle est la plus petite communauté chrétienne ? C'est deux. Deux disciples envoyés en mission. Dans l'expérience synodale que nous venons de vivre dans les diocèses et les éparchies de l'ouest du Canada, nous entendons dire que certains des cercles de partage étaient petits, mais aucun ne pouvait être inférieur à deux. Le discipulat nous met en relation les uns avec les autres. Suivre Jésus et le Saint-Esprit qui souffle où il veut nous unit toujours dans l'amour. C'est l'une des nombreuses leçons apprises au cours des derniers mois.

Nous ne sommes arrivés à la fin de rien. Le discipulat missionnaire ne s'arrête pas. Nous ne venons pas non plus de commencer; l'église a connu la synodalité pendant deux millénaires. Nous marchons par la foi et non par la vue, avec des sœurs et des frères disciples à nos côtés. Réjouissons-nous de la présence de l'Esprit avec nous.

Alléluia!

